

10 mars : nettoyage du Kauwberg



1987  2013

Abonnement : 10 € / an

Compte : 068-2075494-12

Votre soutien est notre principale ressource. Merci d'avance.
(Un bulletin de virement est joint si vous n'êtes pas en règle d'abonnement)

Le Kauwberg sur : www.kauwberg.be

KAUWBERG INFO
Publication trimestrielle de
SOS Kauwberg - Uccle Natura asbl
Siège social : rue Geleytsbeek, 29 - 1180 Uccle

Secrétariat de rédaction
Marc DE BROUWER - Tél/fax: 02.374.60.34

Rédaction, Éditeur responsable :
Annick BERNARD - rue Geleytsbeek, 29
1180 BRUXELLES - Tél : 02/374.60.34
Kauwberg@skynet.be

Publié avec l'aide de l'Échevinat de la Culture de la commune d'Uccle



KAUWBERG INFO

La Revue de la Nature à Uccle
Publication trimestrielle

N°87 - Hiver 2012-2013

Abonnement 10 €-
Cpte BE19 0682 0754 9412

Belgique-Belgie

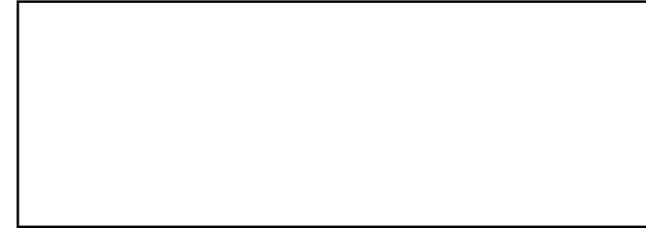
P.P. - P.B.

1180 Bruxelles 18

BC30942

P801371

Destinataire :



Renard au Kauwberg

EDITORIAL

Prenons du recul après la fête des 25 ans de SOS Kauwberg. Nous ferons échos des deux interventions, communale et régionale, dans notre prochain numéro.

Les anniversaires sont aussi l'occasion de tirer le bilan d'un quart de siècle d'actions. Nous en avons retracé l'histoire en introduction de notre fête d'anniversaire et avons mis le Powerpoint correspondant sur notre site internet.

Mais plutôt que de décrire notre action nous-mêmes, nous passerons la parole à des étudiants de

Gembloux, futurs ingénieurs agronomes forestiers en publiant un extrait d'un travail réalisé dans le cadre du cours de Gestion participative des milieux naturels en novembre 2010.

Cette revue fait le point sur la situation de deux animaux qui peuvent trouver la ville commode pour s'y nourrir et s'y reproduire et donc s'y développent : le renard d'une part, la bergeronnette des ruisseaux d'autre part. L'un est arrivé en ville il y a environ 25 ans. L'autre en avait disparu et y revenu il y a moins de dix ans. ■



Editorial	P. 2
Nouvelles ucquoise	p. 3
La ville, le renard et l'humain	p. 5
Histoire de la mobilisation citoyenne au Kauwberg	P. 14
Une bergeronnette des ruisseaux à Uccle	P. 18
Agenda	P. 19

Photos de renards ucquois provenant de l'auteur, d'internet et de Hellin de Wavrin en p.2 et 4 (sud d'Uccle) .

Son nom scientifique est *Motacilla cinerea*, de la famille des Motacillidae. Du latin « moto » mouvoir et « cilla » qui bien que n'ayant pas de racine latine a été adopté par tous les naturalistes anciens comme synonyme de queue. Quant à *cinerea* cela vient également du latin *cinereus* = gris cendré qui est la couleur de dessus de l'oiseau.

On pourrait la confondre avec la Bergeronnette printanière mais cette dernière n'est présente chez nous qu'en été et elle est

beaucoup plus jaune de la gorge au ventre.

Notre Bergeronnette des ruisseaux est aussi la seule des Bergeronnettes à avoir les pattes roses-brun (chez nous on peut observer 3 espèces de Bergeronnettes : la Bergeronnette grise, la Bergeronnette printanière et la bergeronnette des rivières).

Si vous avez une petite mare dans votre jardin soyez donc vigilants car elle vous rendra peut-être une petite visite cet hiver.

Daniel Moyaerts ■

AGENDA DU KAUBERG

**Assemblée générale de SOS
Kauwberg-Uccle Natura
Dimanche 10 février 2013 à 9 h 30**

À l'Antirides
Montagne de Saint-Job 131-133
(face au terrain de basket)

L'assemblée est ouverte à tous les abonnés du Kauwberg Info et sera suivie du verre de l'amitié vers 12 h .
L'ordre du jour est disponible au secrétariat.

**Nettoyage de printemps des
abords du Kauwberg**

Dimanche 10 mars 2012 à 9 h 30
Rendez-vous face au cimetière,
av. de la Chêne, 125 à Uccle

Comme chaque année nous sollicitons votre aide pour procéder à l'enlèvement des dépôts et salissures en bordure des rues et chemins.
Renseignements : 02/374 60 34

UNE NOUVELLES MANDATURE UCCLOISE

UNE BERGERONNETTE DES RUISSEAUX À UCCLÉ

Quelle belle surprise que de voir ce bel oiseau par un après-midi d'octobre, le jeudi 10 octobre 2012 très exactement.

Il s'est posé sur le pont de bois au dessus de la petite mare dans un jardin de la rue basse à Uccle. Il bouge sans arrêt et hoche sa très longue queue à tout instant. Les anciens noms de cet oiseau sont « le hochequeue » et on comprend pourquoi ainsi que « la lavandière » probablement par analogie entre le mouvement incessant de sa queue et le mouvement des lavandières qui lavaient le linge dans le ruisseau.

Ce ruisseau est d'ailleurs son habitat préféré où il se nourrit d'insectes et de petits invertébrés. En été vous ne le verrez pas en ville, il lui faut de l'eau courante, une belle rivière avec des pierres affleurantes, une cascade et il fera son nid dans la berge ou sous un pont dans un trou de la structure.

Par contre en hiver il descend dans la plaine, les estuaires ou à la côte et va même dans les villes mais il lui faut toujours de l'eau même si c'est une petite mare.

Ici je l'ai vu sauter sur une feuille de nénuphar (qui l'a supporté sans problème, il ne pèse que 15 à 20 grammes....) il a attrapé un insecte puis s'est posé sur le bord de la mare et après un dernier regard il est parti vers d'autres horizons.

C'est un migrateur partiel c'est-à-dire que même s'il est présent toute l'année en Belgique, la bergeronnette que l'on voit en été vient probablement du sud (sud de la France peut-être) où elle a passé l'hiver et celle que l'on voit en hiver chez nous vient probablement du nord (nord de l'Allemagne par exemple) où elle a niché en été....mais cela se complique souvent car certains individus sont totalement sédentaires....

Donc notre petite bergeronnette va peut-être rester dans les environs ?? Ou alors elle a fait une simple halte car elle migre vers le sud ?? Seul le baguage de l'oiseau permettrait de vraiment savoir.

Il est possible qu'elle est attirée à Uccle par la mise à ciel ouvert de certains tronçons du Geleytsbeek ce qui serait une très bonne nouvelle.

Les élections du 14 octobre dernier ont débouché sur une coalition MR/FDF/Cdh et une nouvelle répartition des compétences entre échevins.

Relevons quelques compétences qui touchent directement ou indirectement les actions de SOS Kauwberg-Uccle Natura : Marc Cools a la charge de l'urbanisme, de l'environnement, des propriétés communales. Nous espérons que cette redistribution des compétences permettra de relancer le projet de rachat

du Broek et que le projet de jardin didactique au coin du Kauwberg sera concrétisé.

Les espaces verts et l'embellissement de l'espace public sont cette fois confiés à Eric Sax. Ceux-ci changent ainsi une nouvelle fois d'échevin responsable. Nous souhaitons que les services verts soient attentifs à privilégier les espèces indigènes bien plus accueillantes pour la faune et la flore sauvage que les espèces exotiques au seul caractère décoratif.

PLAYDOYER POUR « UCCLÉ EAU ADMISE »

Le tant attendu livre blanc sur les inondations vient de paraître : 40 pages pour aborder différents aspects la problématique des inondations dans notre commune, se concluant par une réflexion sur la perception même que nous avons de la présence de l'eau en ville et de sa visibilité. De nombreux ucclois l'auront reçu dans leur boîte aux lettres; si ce n'est le cas, contactez-nous, nous vous ferons parvenir un exemplaire.





Bergeronnette des ruisseaux : voir page suivante

L'obtention de cette légitimité résulte en grande partie du soutien des hommes politiques, tant au niveau communal que régional. Les hommes politiques visent l'élection, ou la réélection, et face à une mobilisation citoyenne de cette ampleur, ils ont donc préféré se ranger au côté du plus grand nombre, c'est-à-dire du côté des ci-

toyens, et non du côté des quelques propriétaires du site. S'il est heureux de voir que la mobilisation citoyenne peut avoir un impact positif sur la préservation d'un site, il ne faut pas non plus tomber le travers de céder à chaque pression d'association de riverains. Ainsi, certaines mobilisations citoyennes sur des sujets à haut potentiel affectif peuvent parfois entraîner l'inaction alors que la raison devrait pousser à agir, comme c'est par exemple souvent le cas pour l'abattage d'arbres malades. En résumé, si le nombre fait la force, il faut également ne pas perdre de vue que le nombre n'a pas toujours raison.



LA VILLE LE RENARD ET LES HUMAINS

En 1998, le PCD propose finalement le statut de périmètre d'espace vert pour le Kauwberg.

En 1999, le PRAS I et PRAS II se succèdent pour parvenir finalement en 2000 au PRAS IIbis qui promet de mettre le Kauwberg en zone verte. Ce qui sera effectivement le cas à son entrée en vigueur en 2001. Mais déjà des propriétaires introduisent un recours au conseil d'état pour s'opposer à cette affectation.

En 2002, le Kauwberg est déclassé suite à un recours au conseil d'état introduit en 1995 par certains propriétaires. En réponse à quoi le ministre Draps annonce l'introduction d'une nouvelle procédure de classement étendue à l'entièreté du site.

En 2004, le Kauwberg est entièrement classé et intégré au réseau Natura 2000. Une pétition est lancée réclamant la gestion du site car rien n'est prévu en ce sens à ce stade.

En 2005, la PRAS est confirmé, et avec lui l'affectation du Kauwberg en zone verte.

En 2006, l'association devient SOS Kauwberg-Uccle Natura.

Jusqu'à ce jour l'association continue de réclamer la gestion du site.

L'historique retracé ici révèle le caractère complexe de la gestion de l'occupation du sol à proximité d'une grande ville comme Bruxelles. En effet, ce lieu a été au cours du temps l'objet de nombreuses convoitises, pour toutes sortes d'utilisations du (sous-) sol.

La gestion d'espaces semi-naturels comme le Kauwberg est conflictuelle car on voit s'affronter deux visions du site diamétralement opposées. Le Kauwberg est un espace privé, dont les propriétaires veulent légitimement pouvoir tirer un avantage, surtout dans une commune comme Uccle où la valeur des terrains constructibles figure parmi les plus élevées de Belgique. Face à ces propriétaires, on retrouve des citoyens, organisés en associations, qui entendent conserver ce lieu en l'état de site semi-naturel, et ouvert à tous. Ces citoyens, par de nombreuses actions de mobilisation, réussissent à faire entendre leur voix pour empêcher la construction du site. Ils ont donc gagné une légitimité sur un site privé, par le fait de leur action.

Le renard vit désormais à nos côtés. L'homme et le renard peuvent cohabiter pour peu qu'ils établissent des relations de bon voisinage. Cela implique de connaître goupil, ses besoins, son mode de vie, ses habitudes alimentaires, en un mot son écologie et de pouvoir prendre les dispositions adéquates. Ce que vous lirez dans cet article est à la fois sociétal, scientifique et pratique.

D'où vient le renard, comment est-il arrivé en ville ?

Inconnu en ville jusqu'il y a une vingtaine d'années, le renard a fait ses premières apparitions dans le sud d'Uccle vers 1985. La discrétion et les facultés d'adaptation du renard lui permettent de vivre à proximité de l'homme dès lors que sa chasse est interdite en région bruxelloise. L'animal qui se cantonnait aux campagnes et forêts a pu se reproduire et étendre son territoire dès l'instant où la rage dont il était le principal vecteur a disparu, mettant fin à la disparition des renards. L'expansion de l'ami goupil vers les zones urbaines devenues des havres de quiétudes, riches en nourriture allait de soi.

Les quartiers résidentiels et les espaces verts du sud de Bruxelles sont les premiers à avoir été colonisés.

Le renard a quitté la forêt de Soignes pour s'installer à proximité, discrètement dans le fond de grands jardins proches de la chaussée de Waterloo et a gagné ensuite le Kauwberg où il fut signalé fin des années quatre-vingt. S'éloignant de ses premières tanières urbaines où il avait pu se reproduire en toute tranquillité, il continue sa lente progression vers le nord de la commune et le centre de la ville. Les talus de chemin de fer sont pour goupil à la fois voies d'accès aux quartiers urbains et lieux de quiétude où établir ses terriers.

Le renard qui était mal connu des citadins inquiétait les habitants du sud d'Uccle, de sorte que SOS Kauwberg lui a consacré une première conférence relative dès 1992, et a publié un article sur le sujet dans le Kauwberg Info de cette même année.

Le renard marque son territoire

Le renard est un animal solitaire et territorial car il a besoin de se garantir un réservoir à nourriture. Dès qu'un animal délaisse un territoire ou disparaît accidentellement, un renard voisin se déplace et profite de l'espace libre, qu'il occupe à son tour. Espérer se débarrasser des renards en les supprimant est donc un leurre, le massacre est inutile et inefficace.

Le renard marque son territoire par ses petites crottes allongées et généralement noires foncées dans lesquelles on observe de nombreux noyaux de fruits, son régime étant omnivore. Ces crottes sont placées à des endroits stratégiques, bien visibles, afin qu'un congénère passant par là comprenne directement qu'il n'a qu'à passer son chemin.

Si vous avez déjà observé ces crottes fines et noires dans votre jardin, sur votre trottoir, c'est que

vous faites partie du territoire d'un voisin renard.



Le renard aime manger varié et utile

Comme l'homme, le renard est un prédateur omnivore.

Mais le renard des villes n'a pas le même menu que le renard des bois et campagnes. Il chasse des petits mammifères rongeurs, des oiseaux, des œufs, des grenouilles, des poissons et insectes. Une fois sa proie repérée, il se tapit, reste immobile, puis soudain, fait un bond où il donne l'impression



tion, et distribué à la population ucloise.

- Le journal d'information Kauwberg info est mis sur pied.
- Des expériences pédagogiques diverses sont menées avec petits et grands.
- Des contacts sont pris avec la presse et les autorités politiques.

Et ces diverses actions portent leurs fruits car cette année 1987, une manifestation de 500 personnes à lieu devant la maison communale d'Uccle, en opposition au projet de golf et de lotissement. La première fête champêtre du Kauwberg réunit quant à elle 3000 personnes pour défendre le site. Quatre ans plus tard, une seconde fête champêtre réunira 6000 personnes sur le site du Kauwberg.

Les élections communales de 1988 et régionales de 1989 font bouger les choses en faveur de la protection du Kauwberg. Ainsi, en 1988, les électeurs votent préférentiellement pour les candidats opposés aux projets de construction du site, quelque soit le parti considéré. Une procédure de classement est ouverte par l'exécutif de la région en 1989, suite à une pétition rassemblant 10 000 signatures.

Cette même année, la troisième

fête champêtre rassemble 7000 personnes au Kauwberg, et ce nombre atteindra 10 000 personnes quatre ans plus tard, en 1990. En 1990, l'association prend finalement la forme juridique d'a.s.b.l.

Mais rien n'a bougé depuis le lancement de la procédure de classement de 1989, et celle-ci doit arriver à son terme en 1994. L'association décide donc de lancer l'opération « classement maintenant ». En mars 1994, le gouvernement wallon décide du classement de 22ha du site, après que 10 000 cartes postales furent envoyées au Ministre-Président de l'époque, Charles Pique. Suite au classement, un plan de gestion du site est élaboré en collaboration avec l'IBGE.

En 1995, une enquête de la région vise à l'élaboration du PRD de Bruxelles. A cette occasion, le conseil communal d'Uccle demande l'affectation du Kauwberg en périmètre vert au PRD. Mais le gouvernement de la région décide finalement de maintenir le Kauwberg en périmètre de réserve foncière. Cette même année, certains propriétaires tentent de clôturer le site. Ce projet sera refusé après enquête publique.

HISTOIRE DE LA MOBILISATION CITOYENNE AU KAUWBERG

Extrait du travail d' Antoine Beauquin & Sophie Cordier
étudiants en Master bioingénieur : gestion des forêts et des espaces naturels

De la fin des années 1950 à ce jour, le site du Kauwberg a vu s'opposer des riverains soucieux de préserver un espace semi-naturel à l'usage de tous, et des propriétaires souhaitant quant à eux rentabiliser leurs terrains. Ce qui a donné lieu à une véritable saga politico-judiciaire au cœur de la commune d'Uccle.

En 1959, un premier plan particulier d'aménagement prévoyait pour le « Quartier Kauwberg » à la fois le développement immobilier, ainsi que la réalisation d'importantes infrastructures autoroutières, à savoir la réalisation du périphérique sud de Bruxelles.

Quelques années plus tard, la loi organique du 29 mars 1962 de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme institue les plans de secteur afin de régir les projets urbanistiques et d'aménagement du territoire. Ainsi, à la publication du plan de secteur de novembre 1979, le Kauwberg est classé en zone de réserve foncière, et le projet autoroutier de 1959 est abandonné.

Mais en 1987, le conseil communal d'Uccle décide de la mise à l'étude d'un plan particulier d'aménagement pour le Kauwberg. Le conseil, appuyé par une bonne partie de la population uccloise, souhaite sortir le Kauwberg de son statut de réserve foncière afin de procéder à la construction de 200 logements, ainsi que d'un golf international de 18 trous.

Certains riverains opposés au projet décident alors de s'organiser en une association. C'est la naissance de SOS Kauwberg.

Ceux-ci entreprennent alors diverses actions afin que le plan mis à l'étude par le conseil communal ne soit pas adopté :

- SOS Kauwberg souhaite tout d'abord démontrer la haute qualité biologique du site ainsi que son rôle socioculturel. Une étude scientifique est donc réalisée par le Professeur Martin Tanghe, à la demande du Professeur François Moyson, président de la Ligue des Amis du Kauwberg.
- Un toutes-boîtes d'information sur le site est édité par l'associa-

de s'élever en l'air avant de retomber sur un petit rongeur caché sous l'herbe. Ces bonds spectaculaires, c'est l'image d'Épinal du renard à la chasse. Tout le monde sait qu'il aime s'attaquer aux oiseaux des poulaillers, particulièrement les femelles qui allaitent leurs jeunes pour ensuite les alimenter au mois de mai.

En dehors, ses besoins alimentaires sont limités à environ 500 g de nourriture par jour.

Son régime omnivore comprend principalement des rongeurs ainsi que des baies et des fruits, les déchets d'origine humaine ou les vers de terre représentent également des ressources importantes.

La ville lui met le couvert en lui offrant de la nourriture facile à capturer. L'opportuniste ne se fatigue pas à chasser lorsqu'il lui suffit d'ouvrir nos poubelles pour se servir. A quoi bon se fatiguer inutilement ?

Le renard n'est pas seul à profiter de nos poubelles

Nos poubelles sont attractives pour tous les animaux qui se nourrissent de charognes. Le renard n'est qu'un parmi eux.

A Uccle il arrive parfois qu'un chat attiré par l'odeur des os de poulets, par exemple, trouve un sac pour s'en régaler. Passe un chien par là, il profitera de l'aubaine.

Cependant, plus que nos animaux de compagnie, ce sont surtout les corvidés, pies et corneilles qui perforent les sacs à coups de bec avant d'y plonger la tête. Ces mêmes oiseaux s'attaquent parfois aux poubelles publiques lorsque des restes de viande y ont été jetés.

Ils faut se rappeler que dans nos régions, ces oiseaux remplissent le rôle des vautours, très utiles pour nettoyer les dépouilles victimes de la circulation automobile,





évitant ainsi la propagation des maladies et les odeurs putrides. Contrairement aux précédents, le renard, omnivore, valorise mieux encore le contenu de nos poubelles. Face à la richesse de nos sacs poubelles le renard emporte parfois ce trésor avec lui quitte à l'abandonne parfois au milieu d'une rue, à moitié éventré, lorsque nous venons le déranger.

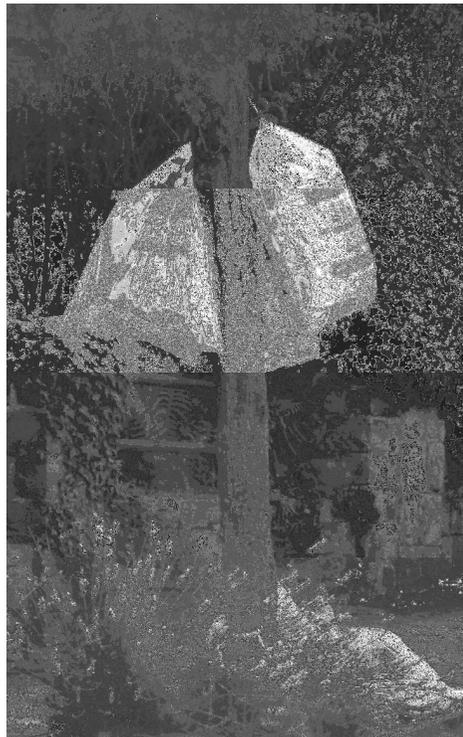
Et pourtant nous pouvons éviter que nos rues ne soient jonchées de déchets les jours du passage des éboueurs.

Il existe différentes solutions pour protéger nos poubelles des becs, griffes et autres dents :



La plus simple pour les lève tôt est de sortir son sac le matin même, peu avant le passage du camion.

Une deuxième solution est de placer son sac en hauteur, suspendu et hors d'atteinte de nos amies les bêtes à 2 ou 4 pattes.



Personne ne peut prédire l'évolution ... Tout ce que je sais, c'est que pendant plus d'une heure j'ai pu tondre l'herbe au vignoble du Kauwberg alors qu'un un renard y était couché. Je suis passé plusieurs fois à quelques mètres de lui et ce n'est que lorsqu'il m'a fallu finir le travail et me rapprocher à moins de 5 mètres, qu'il s'est décidé à déguerpir. Le bruit de la machine, comme celui d'une voiture, semblait le rassurer.

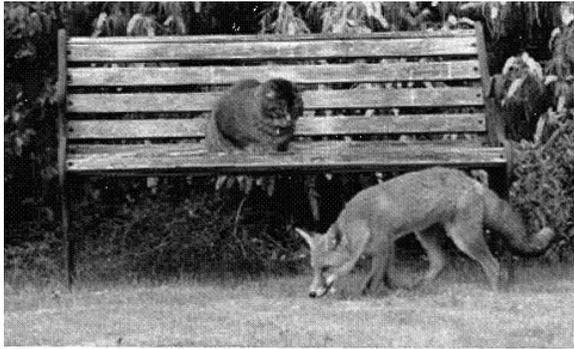
Résumé

Le renard n'est pas l'ennemi de l'homme mais un allié qui élimine les charognes, chasse les rats et autres rongeurs et évite la propagation des maladies que ceux-ci pourraient diffuser. Autant que les humains, il ne fera d'effort pour trouver sa nourriture que si on ne lui en offre pas à portée de

museau, ne dédaignant pas nos poubelles et nos poulaillers, nous imposant des mesures de protections pour éviter de lui offrir ces repas faciles.

Contrairement à certaines idées, le renard vivant en région bruxelloise n'est pas vecteur de maladies. En zone urbaine, si des maladies sont transmises à l'homme, la contamination se fait principalement via les chats. Ces derniers ont d'ailleurs autorité sur le renard qu'ils dominent. Goupil reste prudent et fuit devant chats, chiens et humains. L'homme et le renard peuvent donc vivre côte à côte, en bon termes, et comme dans de nombreuses grandes villes européennes, telle que Londres, se croiser de plus en plus souvent dans les rues ... mais en maintenant toujours une respectueuse distance. ■





SARAH SKINNER Bracknell, Berkshire

Lorsqu'un renard s'approche un peu trop, les chats crachent en montrant leurs canines et goupil recule... ce que deux habitants d'Uccle qui donnent de la nourriture aux chats errants dans le fond de leur jardin nous ont relaté.

Mon chat et le renard, une hiérarchie en faveur du chat domestique

A Uccle des habitants nourrissent des chats vagabonds. Cette nourriture est aussi attractive pour le renard. Celui-ci vole-t-il la pâtée des gentils chats, entre-t-il en concurrence ?

Toutes les observations témoignent du contraire : le renard attend son tour et ne vient manger les restes que lorsque les chats sont rassasiés.



KEITH WHITEHEAD Cardigan

Conclusion : un regard éthosociologique : le renard est-il en voie de domestication ?

Tout dépend de ce que nous entendons par domestiquer. Selon les anthropologues et éthologues, les loups se sont approchés de l'homme à la préhistoire car chacun y trouvait avantage. Tout comme l'homme, le loup est un animal qui vit en société et a pu s'adapter à la société humaine de sorte que le chien est pleinement domestiqué. Le chat s'est de même rapproché de l'homme lorsqu'il s'est sédentarisé, veillant sur les grains entreposés en y chassant les souris. Mais depuis tout ce temps le chat a toujours gardé son autonomie vis-à-vis de l'homme et ne lui est lié que par intérêt. En ville, le renard est un peu dans la même situation. Jusqu'où ira le rapprochement qui s'opère actuellement dans de nombreuses grandes villes ?



La troisième solution est de le placer dans un dispositif de protection : poubelle, grillage, bacs spécialement destinés à cet effet.

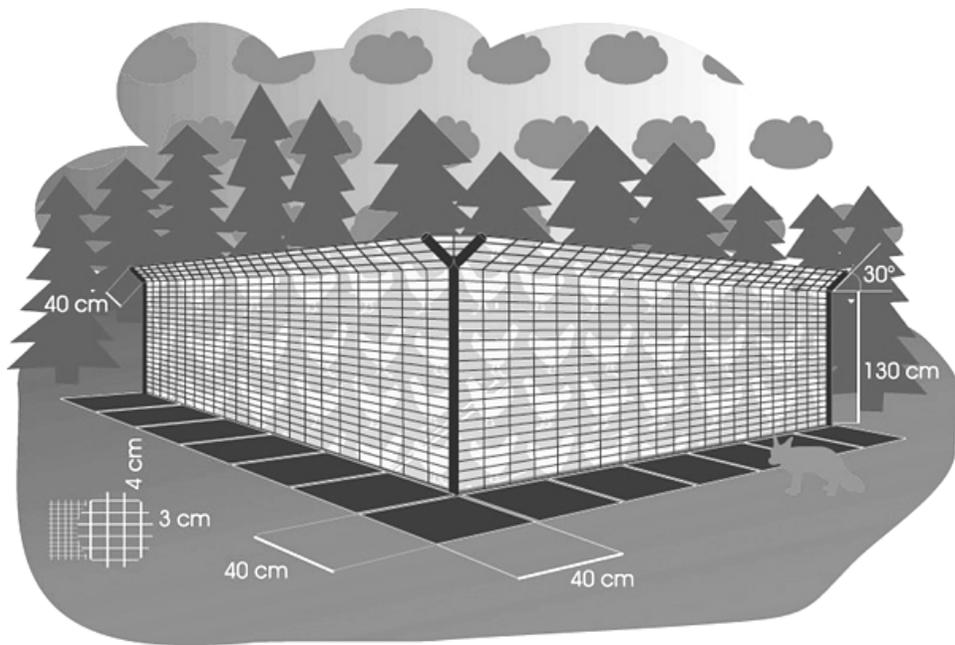
Espérons que ces quelques idées rendront nos rues un peu plus propres...

Le renard ne fera fait disparaître toutes les poules d'Uccle.

Au printemps, lorsque les renar-des allaitent et ensuite nourrissent leurs jeunes, leurs besoins nutritifs sont maxima. Aucune nourriture facilement accessible ne sera épargnée et les poules risquent gros si elles ne sont pas rentrées et enfermées chaque soir, ou si leur poulailler n'est pas transformé en forteresse. Les poules peuvent alors nous procurer de bons œufs frais...

Le poulailler doit être conçu de sorte que le renard ne puisse pénétrer ni par le haut (c'est un excellent grimpeur) ni par le dessous (il creuse tout aussi bien). L'IBGE propose un modèle de poulailler anti-renard dont les principales caractéristiques que vous visualisez sur l'illustration page suivante sont :

- les poules dorment dans une petite cabane qui est placée à minimum à 30cm du sol;
- Le poulailler doit être entouré d'une clôture solide de 1,90 m de haut, avec des mailles de 3 à 4 cm maximum, le fil doit être placé de préférence à l'extérieur des poteaux.
- Les 40 cm au sommet de la clôture doivent être pliés vers l'extérieur, pour former un angle de 20 à 30°.



- Pour éviter que les animaux ne creusent sous la clôture, il convient de poser au sol, le long de la clôture, côté extérieur, un treillis ou des dalles sur 40 cm de large et d'enfouir la clôture des nouveaux poulaillers à 50 cm dans le sol.

Une autre solution est peut-être de construire un poulailler en hauteur avec un accès que seules les pattes de poules peuvent emprunter, comme cela se faisait traditionnellement dans certaines régions de France comme les Landes.



C'est trop facile de l'accuser d'être un vecteur de maladies.

Plus d'une fois, lors de promenades dans les sites naturels uclois des personnes déconseillaient de cueillir des mûres ou autres baies qui risquaient d'être contaminées par l'urine du renard. Ils craignaient d'être contaminés par l'échinococcose, un parasite transmis par l'animal. Soyons rassurés, ce danger est absent de la région bruxelloise. Tout comme la rage qui a disparu de Belgique. L'Institut Pasteur qui est situé à Uccle rue Engeland a pour mission de vérifier si les animaux morts qui lui sont apportés ne sont pas porteurs de maladies qui rendraient leur proximité dangereuse. Le jour où ce sera le cas, l'information sera diffusée ...

Ce que l'on connaît moins, mais notre regard est différent, complice, c'est que plusieurs maladies peuvent (et sont plus souvent qu'on le pense) transmises à l'homme par ses chats. Ceux-ci sont porteurs de la toxoplasmose (voir encart) et de la maladie des griffes des chats qu'un des mes enfants a eu à 13 ans alors que j'ai moi-même découvert un jour par

hasard que j'étais immunisé vis-à-vis de la toxoplasmose ... mais des renards je ne suis redevable d'aucune contamination !

La transmission de la toxoplasmose est indirecte, via les déjections qui souillent la terre, les plantes et les légumes et qui peuvent à leur tour contaminer l'homme s'il ne se lave pas les mains ou mange des aliments crus, le toxoplasme (parasite microscopique) étant détruit par la cuisson et la congélation. Sa présence dans la viande est fréquente et c'est en la mangeant crue que l'homme est contaminé dans la plupart des cas. Cette maladie bénigne passe le plus souvent inaperçue (sorte de petite grippe avec peu de fièvre), mais est particulièrement dangereuse pour le fœtus et donc la femme enceinte non immunisée ; les antibiotiques sont inefficaces et aucun vaccin n'existe. Pour une explication détaillée, je vous renvoie au blog d'une vétérinaire : <http://www.boulesdefourrure.fr/index.php?post/2011/05/15/Toxoplasmose-%3A-Foutez-la-paix-aux-chats-!>